



Brussels, 13 June 2018
(OR. en, fr, es)

10024/18

AGRI 289
AGRIFIN 60
AGRISTR 38
AGRILEG 90
AGRIORG 39
CODEC 1041
CADREFIN 96

NOTE

From:	General Secretariat of the Council
To:	Delegations
Subject:	Memorandum on the CAP in the context of the next MFF <i>- Information from the French, Finnish, Greek, Irish, Portuguese and Spanish delegations, supported by the Croatian, Cyprus, Hungarian, Lithuanian, Luxembourg, Polish, Romanian and Slovakian delegations</i>

Delegations will find in the Annexes a Memorandum on the CAP in the context of the next MFF, signed in Madrid on 31 May 2018 by the Ministers of Agriculture from Finland, France, Greece, Ireland, Portugal and Spain, supported by the Croatian, Cyprus, Hungarian, Lithuanian, Luxembourg, Polish, Romanian and Slovakian delegations:

- Annex I: English version;
- Annex II: French version;
- Annex III: Spanish version.

Memorandum - Future MFF - CAP

**Ministers of agriculture from Finland – France – Greece – Ireland –
Portugal – Spain**

Madrid, 31st of May 2018

- 1- EMPHASIZE that the Common Agricultural Policy contributes to making European Union one of the world's leading agri-food powers. Thanks to the CAP, the EU ensures a secure supply and meets high sanitary and environmental standards, at reasonable costs allowing European agricultural products to be competitive on international markets.
- 2- RECOGNIZE that the European agricultural and agri-food sectors opened to international markets are exposed to the increasing volatility of world prices.
- 3- CONSIDER that the Common Agricultural Policy should continue to be market-oriented but ARE AWARE that support for the EU agriculture contributes to limiting the effects of price volatility and reducing the impact of external factors on the vulnerable agricultural markets.
- 4- RECOGNIZE that the mechanisms implemented by the CAP have a direct impact on farmers' income, which remains lower than those in other sectors. In this context, RECALL that the CAP is the first safety net for farmers.
- 5- STRESS that European agriculture faces new challenges, due to high societal expectations, particularly in the areas of environment, fight against climate change, protection of biodiversity and health - all reinforcing the need for an ambitious reform of the available CAP tools.
- 6- AFFIRM that these challenges can only be met at a European Union level, allowing the European farms to develop their resilience, increase their competitiveness, and ensure the renewal of generations.
- 7- EMPHASIZE on the need to ensure fair competition between Member States and to reach a fair balance between, on the one hand, common objectives and tools and, on the other hand, the need for flexibility in their implementation at national level. A common basis of conditionality reflecting the main objectives of the CAP will have to be established for the allocation of support. The greatest attention should be paid to simplification issues under both pillars of the CAP, and especially the conditionality.
- 8- EMPHASIZE that the CAP enables to maintain an agricultural activity in all territories of Europe. It thus contributes to the vitality of rural areas, including the outermost regions and the islands, and to European integration.
- 9- HIGHLY REGRET that the Commission has proposed for the future multiannual financial framework 2021-2027 a reduction of the CAP budget.
- 10- RECALL that this decrease on both pillars would undoubtedly threaten the viability of European farms, the income of farmers and their ability to meet the citizen requirements for a healthy, sustainable, affordable and quality food as well as protection of environment and adaptation to climate change.

11- REQUEST that the CAP budget be increased to bring it back to the current EU-27 level, which would successfully allows farmers to address the economic, environmental, climate change and health challenges under both pillars.

Mémorandum – Futur CFP – PAC

**Les ministres de l'agriculture Espagne – Finlande - France – Grèce –
Irlande - Portugal**

Madrid, le 31 mai 2018

1- SOULIGNENT que la Politique agricole commune participe à faire de l'Union européenne une des principales puissances agricoles mondiales. Grâce à la PAC, l'UE assure un approvisionnement sûr et répondant à de hauts standards sanitaires et environnementaux, à des coûts raisonnables permettant aux produits européens d'être compétitifs dans les échanges agricoles internationaux.

2- CONSTATENT que les secteurs agricoles et agroalimentaires européens étant ouverts aux marchés internationaux sont exposés à l'augmentation de la volatilité des prix mondiaux.

3- ESTIMENT que la Politique Agricole Commune doit continuer à être orientée vers les marchés mais SONT CONSCIENTS que le soutien à l'agriculture de l'UE contribue à limiter les effets de la volatilité des prix et à réduire l'incidence des facteurs extérieurs sur les marchés agricoles vulnérables.

4- CONSTATENT que les mécanismes mis en œuvre par la PAC ont un effet mécanique direct sur le revenu des agriculteurs qui reste inférieur à celui des autres secteurs. Dans ce cadre, RAPPELLENT que la PAC constitue le premier filet de sécurité des agriculteurs.

5- SOULIGNENT que des défis nouveaux, se traduisant par de fortes attentes sociétales, s'imposent à l'agriculture européenne, notamment en matière d'environnement, de lutte contre le changement climatique, protection de la biodiversité et de santé, renforçant la nécessité d'une réforme ambitieuse des instruments de la PAC mobilisables.

6- AFFIRMENT que le rôle de l'Union européenne est indispensable pour accompagner la nécessaire transformation des exploitations agricoles afin de répondre à ces défis, de développer leur résilience, d'accroître leur compétitivité, et d'assurer le renouvellement des générations.

7- INSISTENT sur la nécessité de garantir une concurrence loyale entre Etats membres et parvenir à un juste équilibre entre, d'une part, les objectifs et outils communs et, d'autre part, la nécessaire souplesse dans leur mise en œuvre nationale. Un socle commun de conditionnalité reflétant les grands objectifs de la PAC devra être établi pour l'attribution des aides. La plus grande attention devra être portée aux enjeux de simplification des deux piliers de la PAC et en particulier la conditionnalité.

8- INSISTENT sur le fait que la PAC permet de maintenir une activité agricole dans tous les territoires d'Europe. Elle participe ainsi à la vitalité des zones rurales, y compris dans les régions ultrapériphériques et les îles, et à l'intégration européenne.

9- REGRETTENT vivement que la Commission ait proposé pour le futur cadre financier pluriannuel 2021-2027 une baisse du budget de la PAC.

1

10- RAPPELLENT que cette baisse sur les deux piliers ferait peser un risque sans précédent sur la viabilité des exploitations agricoles européennes, sur le revenu des agriculteurs et sur leur capacité à répondre aux demandes citoyennes d'une alimentation saine, durable, abordable et de qualité, de la protection de l'environnement et de l'adaptation au changement climatique.

11- DEMANDENT que le budget de la PAC soit augmenté afin de le ramener à son niveau actuel UE-27, ce qui permettrait de relever avec succès les défis économiques, sanitaires, environnementaux, et du changement climatique dans le cadre des deux piliers.

Memorando – MFP – PAC**Los ministros de Agricultura España – Finlandia – Francia – Grecia –
Irlanda – Portugal****Madrid el 31 de Mayo 2018**

- 1- SUBRAYAN que la Política agrícola común contribuye a que la Unión Europea sea una de las principales potencias agrícolas del mundo. Gracias a la PAC, la UE ofrece un suministro seguro que responde a los máximos estándares sanitarios y medioambientales, a costes razonables, que permiten que los productos europeos sean competitivos en el comercio internacional de productos agrícolas.
- 2- CONSTATAN que el sector agrícola y agroalimentario europeos, al estar abiertos a los mercados internacionales, se exponen al aumento de la volatilidad de precios mundiales.
- 3- CONSIDERAN que la Política Agrícola Común debe seguir orientándose a los mercados, pero SON CONSCIENTES de que el apoyo a la agricultura de la UE contribuye a limitar los efectos de la volatilidad de precios y a reducir la incidencia de factores externos en los mercados agrícolas vulnerables.
- 4- CONSTATAN que los mecanismos puestos en marcha por la PAC tienen un efecto directo sobre los ingresos de los agricultores, que siguen siendo inferiores a los de otros sectores. En ese contexto, RECUERDAN que la PAC constituye la primera red de seguridad para los agricultores.
- 5- SUBRAYAN que la agricultura europea debe hacer frente a nuevos desafíos, principalmente ante las grandes expectativas de la sociedad, en particular en lo que se refiere al medioambiente, lucha contra el cambio climático, protección de la biodiversidad y de la salud, lo que refuerza la necesidad de una reforma ambiciosa de los instrumentos disponibles de la PAC.
- 6- AFIRMAN que el papel de la Unión Europea es esencial para apoyar esta necesaria transformación de las explotaciones agrarias, para que puedan hacer frente a estos retos, desarrollar su resiliencia, aumentar su competitividad, y garantizar el relevo generacional.
- 7- INSISTEN en la necesidad de garantizar una competencia leal entre los Estados miembros y de alcanzar un equilibrio justo entre, por un lado, los objetivos y herramientas comunes, y por otro, la flexibilidad necesaria en su aplicación nacional. Deberá establecerse un nivel común de condicionalidad, de forma que se reflejen los grandes objetivos de la PAC a la hora de conceder ayudas. Se tendrá que prestar la máxima atención a los retos de simplificación de ambos pilares, y en particular de la condicionalidad.
- 8- INSISTEN en que la PAC permite mantener una actividad agrícola en todas las territorios de Europa. De esa forma, contribuye a la vitalidad de las zonas rurales, incluidas las regiones ultraperiféricas y las islas, y a la integración europea.
- 9- LAMENTAN profundamente que la Comisión haya propuesto, para el futuro marco financiero plurianual 2021-2027, una reducción del presupuesto para la PAC.

10- RECUERDAN que esta disminución en ambos pilares supondría un riesgo sin precedentes para la viabilidad de las explotaciones agrarias europeas, para los ingresos de los agricultores y para su capacidad de hacer frente a las demandas de la población de una alimentación saludable, sostenible, asequible y de calidad.

11- SOLICITAN que se aumente el presupuesto de la PAC a su nivel actual UE-27, con el fin de poder responder con éxito a los desafíos económicos, medioambientales, del cambio climático y sanitarios en el marco de ambos pilares.